

les
argonautes.
L'agence **créative** qui sort des sentiers battus

book magazines



Vélo by Trek

#44

Reportages sur La Régalante et La Charente-Maritime à vélo.

La Régalante

L'itinéraire QUI RÉGALE!

Partir du Mont-Saint-Michel pour rejoindre Nantes et la Loire en traversant une autre Bretagne, celle des légendes, des châteaux et de la gastronomie, voici la promesse que fait la Régalante à celles et ceux qui s'aventurent sur ces pistes. Une ode cyclable de quelques jours, traversant trois départements (Normandie, Ile-et-Vilaine et Loire-Atlantique) par des sentiers boisés aux senteurs exquises, dans une Bretagne accueillante et différente de celle des cartes postales.



Le Mont-Saint-Michel, point de départ magnifique et inoubliable de la Régalante.

Imaginez : vous avez quitté Pontorson aux premières lueurs du jour et vous arrivez, quelques kilomètres plus tard, aux abords de la magnifique baie du Mont-Saint-Michel. La foule des grands jours n'est pas encore là et le calme règne en maître sur les panoramas. Le soleil se lève lentement à l'est, les oiseaux volent au-dessus des eaux et les vastes étendues entourant le Mont-Saint-Michel se parent de couleurs et de reflets, comme une peinture vivante. Un spectacle saisissant et magique, qui marque le départ de la grande aventure proposée par La Régalante : comme mise en bouche, difficile de trouver mieux !

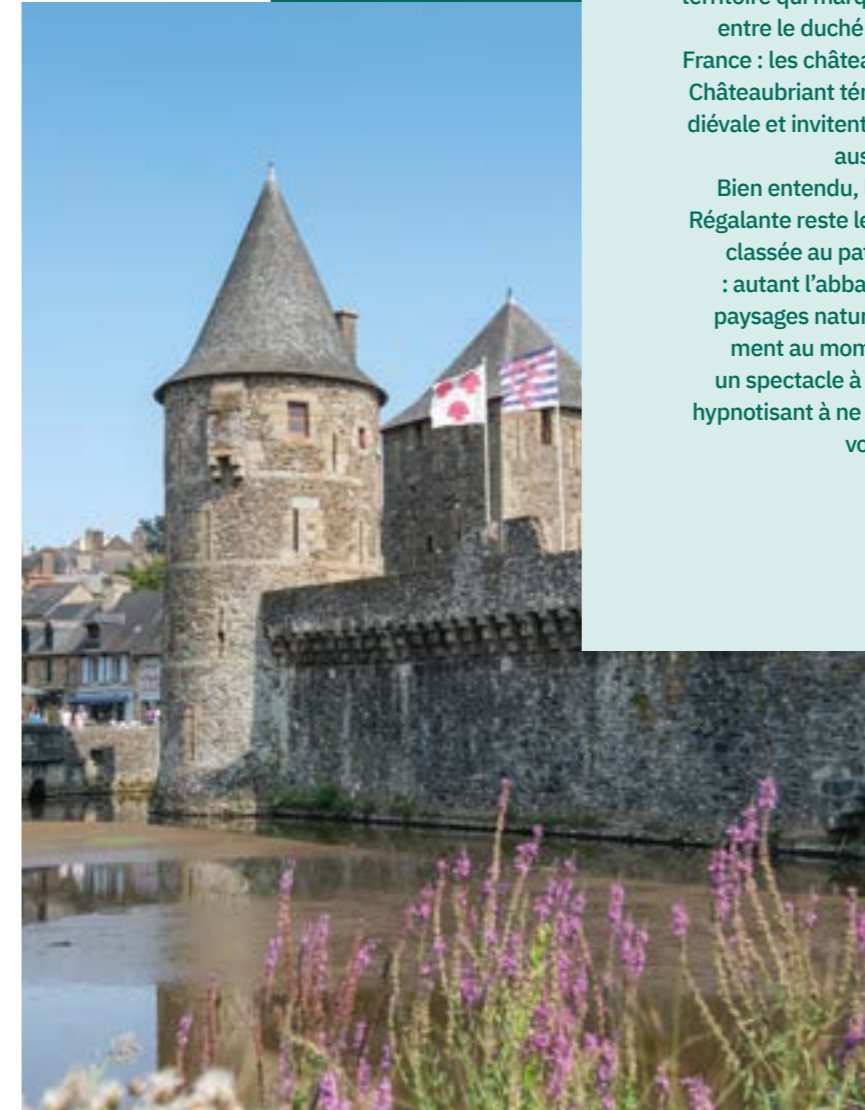
A la découverte de l'histoire des Marches de Bretagne.

Alors que les premiers cars lâchent leurs grappes de touristes aux débarcadères, il est alors grand temps de quitter le Mont et de lui tourner le dos pour filer au sud, vers la Bretagne. Par une allée somptueuse bordée de sols-pieureurs, longeant le Couesnon, la Régalante nous ramène à Pontorson avant de quitter définitivement les berges de

Normandie pour l'arrière-pays breton. Très rapidement, la Régalante emprunte des routes et sentiers peu fréquentés, rendant l'immersion immédiate : on peut pédaler ici sans se soucier des voitures, presque le nez au vent. C'est une sensation des plus agréables, que de flâner au gré des coups de pédale, de se laisser happer par le côté bucolique des paysages traversés. D'autant plus que l'itinéraire étant relativement récent – la Régalante est officiellement née en 2024 – les voies ne sont pas fréquentées à l'excès comme peuvent l'être des itinéraires côtiers en période estivale : ici, l'accent est mis sur le plaisir à emprunter ces chemins traçant leur sillons dans des sous-bois accueillants et une campagne ombragée, qui soulage les jours de canicule. De villages en prairies, l'itinéraire emmène à Fougères, première grande cité après Pontorson et le départ du Mont-Saint-Michel. Ici, nous avons rendez-vous avec l'histoire médiévale bretonne, incarnée par l'imposante silhouette du Château de Fougères. Située à l'époque au carrefour des principales routes commerciales des Marches de Bretagne, la plus grande forteresse médiévale d'Eu-



La piste ombragée de la Régalante, longeant la Loisançe.



Le château de Fougères, ses douves et ses tours.

Des châteaux au Mont-Saint-Michel

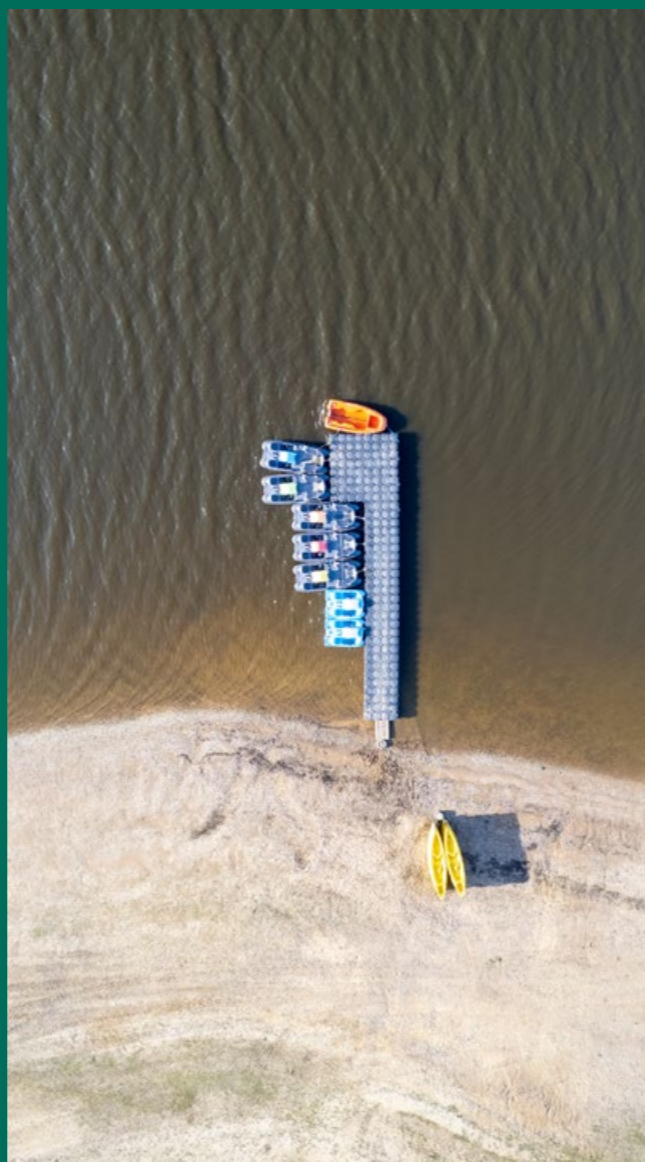
Evidemment, l'un des attraits majeurs de La Régalante tient dans son nom : se régaler, autant des trésors historiques et patrimoniaux de l'itinéraire que des nombreuses spécialités culinaires qui en ponctuent son tracé.

Du point de vue de l'histoire, l'itinéraire emmène sur les traces des Marches de Bretagne, territoire qui marquait au Moyen-Age la frontière entre le duché de Bretagne et le Royaume de France : les châteaux de Fougères, de Vitré et de Châteaubriant témoignent de cette époque médiévale et invitent à la découverte d'une époque aussi lointaine que passionnante.

Bien entendu, l'un des incontournables de La Régalante reste le Mont-Saint-Michel et sa baie, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO : autant l'abbaye perchée sur son îlot que les paysages naturels entourant le mont (notamment au moment des grandes marées) sont un spectacle à la fois historique, émouvant et hypnotisant à ne pas manquer, si vous entamez votre aventure sur La Régalante.



La Régalante, c'est aussi une suite de rivières, de cours d'eau et de lacs qui ponctuent l'itinéraire comme autant de tâches bleues, des havres presque sauvages où se cache une faune et une flore discrètes mais saisissantes.



rope, fièrement perchée sur un éperon rocheux, surprend par son surprenant état de conservation, témoignant de l'âge d'or des grandes épopées médiévales des Portes de Bretagne.

Un itinéraire dont les paysages bucoliques sont le fil rouge.

La Régalante, c'est aussi une suite de rivières, de cours d'eau et de lacs qui ponctuent l'itinéraire comme autant de tâches bleues, des havres presque sauvages où se cache une faune et une flore discrètes mais saisissantes d'oiseaux, de mammifères et autres fleurs colorées. Ainsi, le Couesnon, le lac de la Cantache ou du Vioreau, la Seiche, le Semmon et l'Erdre rythment l'échappée à vélo de panoramas bleutés aux ambiances enveloppantes : d'un pont enjambant un ruisseau dans une forêt dense aux berges d'un lac dans lequel se reflète le coucher de soleil, l'eau est l'un des fils d'or que déroule l'itinéraire tout au long de ses 275 kilomètres.

Attendent ensuite les citées de Vitré, Argentré-du-Plessis et La Guerche-de-Bretagne, comme autant d'invitations à continuer d'explorer le passé de la Bretagne, par ses châteaux et forteresses : villes de caractère, elles témoignent ici du mariage réussi entre des époques révolues et actuelles, lien nécessaire entre le passé et le présent. Ces villes et villages sont aussi l'occasion de profiter de points de ravitaillement et de commodités nombreuses, permettant d'agrémenter le voyage à vélo de manière pratique et rapide : commerces, points d'eau, restaurants, bars et cafés sont autant d'occasions de faire connaissance, de discuter avec les locaux et de profiter des nombreuses gourmandises dont recèle la Bretagne. Point de restriction nécessaire, ici : il faut de l'énergie pour pédaler !

Martigné-Ferchaud est le dernier bastion breton de La Régalante avant d'entrer en Loire-Atlantique : ici, les paysages changent et l'itinéraire se fait plus vallonné. Avant de retrouver l'ancienne ligne de chemin de fer reliant par le passé Châteaubriant à Ploërmel, aujourd'hui transformée en voie verte cyclable, ces derniers kilomètres en Bretagne se gagnent à la force du mollet : s'ils offrent de beaux panoramas une fois parvenus

en haut des côtes, il recentre momentanément l'instant sur soi. Comme pour nous rappeler que le voyage à vélo, ce n'est pas que flâner au gré des plaisirs d'un itinéraire : c'est aussi gagner la prochaine étape et profiter du réconfort, après l'effort. Mais heureusement, ce passage engageant ne dure pas et les sous-bois traversés par la longue piste cyclable menant à Châteaubriant offre une nouvelle parenthèse enchantée dans cette épopée vers Nantes et le Château des Ducs de Bretagne. De château il est d'ailleurs encore question puisque la cité de Châteaubriant, comme son nom l'indique, arbore un château fort entièrement remodelé à la Renaissance : avec ceux de Fougères, Vitré, Ancenis et Clisson, il était chargé de défendre le pays breton des contrées limitrophes, notamment du comté d'Anjou. Haut site patrimonial du département, le monument conte pas moins de dix siècles d'histoire et les jardins du château, accessibles gratuitement, sont l'occasion d'une pause bienvenue et apaisante avant de repartir vers le sud et les rives de l'Erdre.



Pédaler sur la Régalante est un plaisir de tous les instants.

La Loire-Atlantique, terre de canaux, de lacs et de rivières.

De Châteaubriant, La Régalante propose une immersion dans les campagnes de Loire-Atlantique, au gré de villages charmants et de petits trésors historiques, comme le site de la Forge neuve, à Moisdon-la-Rivière. Après l'effervescence de la ville, l'itinéraire renoue avec le calme, les voies cyclables ombragées et les routes esseulées jusqu'au Lac de Vioreau, grande étendue d'eau qui coupe La Régalante en deux. Durant quelques kilomètres, on roule alors de berges en côteaux, alternant de larges panoramas à des ambiances plus douces de bords d'étang : le charme opère et après seulement quelques coups de pédale se découvre Joué-sur-Erdre, porte d'entrée vers les majestueux bords de l'Erdre. Mais avant de rejoindre les larges courbes de la rivière affluente en rive droite à la Loire, La Régalante nous emmène vers Nort-sur-Erdre, son port de plaisance et ses rues commerçantes. A l'été, la ville fourmille d'une grande activité ; pour autant, les jardins du port sont un véritable havre de paix pour marquer une pause bienvenue et méritée, après tant de kilomètres parcourus depuis Châteaubriant.

Nort-sur-Erdre passée, c'est un tout autre univers qui ouvre ses portes aux voyageurs : celui du Canal de Nantes à Brest. C'est là un des incontournables de cet itinéraire, au même titre que le Mont-Saint-Michel, les châteaux et autres citées bretonnes : le canal de Nantes à Brest saisit par la magie de son trait d'eau paisible ponctuée de maisons éclésières aux charmes intacts, comme l'écluse de la Tindière. Même si cette partie est courte, le temps semble s'y être arrêté brièvement et pédaler au gré du canal est un plaisir qu'on ne boude pas, au contraire ! Si le tracé bifurque soudainement vers Le Pas Chevalier, il est possible de prolonger momentanément le plaisir de cet instant en bord de canal jusqu'à l'écluse de Quilheix et d'y admirer les eaux du canal se jetant dans celles larges et insondables de l'Erdre. D'ailleurs, La Régalante n'y passe pas mais, grande est l'invitation à faire un saut de puce par l'île de Mazerolle, quelques kilomètres plus loin ! Elle ouvre des vues imprenables sur les panoramas de l'Erdre, dans une ambiance calme et apaisante, gorgée de nature. Ici, oiseaux d'eau, voiliers et optimistes des écoles de voile se partagent les eaux en un ballet captivant, silencieux et hypnotique. Pointant à l'extrémité d'une agréable forêt, l'île de Mazerolle est une minuscule lande de terre s'enfonçant vers l'Erdre, où une sieste à l'ombre d'un arbre, bercé par le clapotis de l'eau, s'apparente au paradis du voyageur à vélo.

Pour autant, La Régalante appelle ses aventuriers à reprendre le cours de son itinéraire qui emmène vers un village aux beautés nombreuses : Sucé-sur-Erdre. Posée dans un coude de la rivière, la citée invite à poser pied à terre et à se laisser porter par le calme des eaux courant à ses pieds. Le port de plaisance, l'église du village, les ruelles qui remontent vers son centre regorgent de visions plaisantes qui offrent une parenthèse bienvenue après les derniers kilomètres parcourus. Voire même l'occasion de boucler une étape et de profiter d'une terrasse ou d'un restaurant donnant sur l'Erdre pour poser ses sacoches et reprendre quelques forces, avant la fin du périple !

Gastronomie : on se régale !

Toute aussi riche que le patrimoine et les monuments historiques, la gastronomie est également à l'honneur de La Régalante, avec une nette propension à la gourmandise, tout au long de l'itinéraire :

d'une cuisine locale savoureuse aux marchés traditionnels, des crêpes bretonnes à la légendaire galette-saucisse, de l'omelette de la mère Poulard aux kouign-aman, La Régalante fourmille de petits trésors gourmands dont il est possible de se régaler, tout au long du parcours.

Assurément l'un des attraits de l'itinéraire !



En bas : Les courbes bleutées de l'Erdre se déploient dans l'arrière-pays nantais.

En haut : un petit détour par l'île de Mazerolle et ses panoramas sur l'Erdre.



La Régalante

3 À 9 JOURS / 285 KM / 1300 M D+

Jour 1

Le Mont-Saint-Michel – Fougères

54 km | 220 m D+ | 137 m D-

Jour 2

Fougères – Vitré

34.4 km | 133 m D+ | 144 m D-

Jour 3

Vitré – Martigné-Ferchaud

53.1 km | 250 m D+ | 252 m D-

Jour 4

Martigné-Ferchaud – Châteaubriant

37 km | 232 m D+ | 252 m D-

Jour 5

Châteaubriant – Lac de Vioreau

46.1 km | 201 m D+ | 22 m D-

Jour 6

Lac de Vioreau – Scué-sur-Erdre

44.8 km | 128 m D+ | 172 m D-

Jour 7

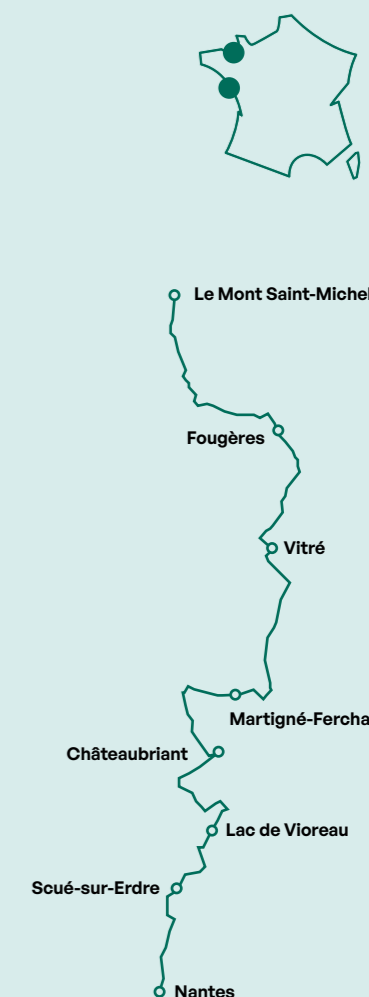
Sucé-sur-Erdre – Nantes

18.6 km | 97 m D+ | 100 m D-

Hébergements, ravitaillement

La Régalante traversant de nombreux villages et villes, il n'est guère difficile de trouver des solutions d'hébergement pour tous les goûts et toutes les bourses, du camping aux gîtes, en passant par les chambres d'hôtes, les hôtels et les logements privés. Pensez également à consulter le réseau Warm Showers, si vous désirez passer une soirée en compagnie de locaux férus de voyage à vélo et d'aventures à bicyclette : l'occasion de partager anecdotes et moments de complicité.

Côté ravitaillement, il est particulièrement aisé de se restaurer tout au long de l'itinéraire : épiceries, boulangeries, supermarchés, bars, cafés et restaurants sont présents dans les grandes villes et villages conséquents. Dans les villages plus petits, des commerces de proximité prennent souvent le relais. Il est donc facile de se ravitailler tout au long de l'itinéraire. Seule recommandation : veillez à avoir assez d'eau entre deux villes/villages, notamment en cas de fortes chaleurs.



POUR EN SAVOIR PLUS



www.francevelotourisme.com

Et finir en pédalant sur les bords de Loire.

Faisant tracé commun avec la Vélodyssée, La Régalante déroule son fil jusqu'à la métropole nantaise dans un décor de plus en plus citadin, proposant une approche progressive vers la grande ville et ses artères vivantes. De la Chapelle-sur-Erdre, on gagne alors la banlieue nantaise en retrouvant momentanément les rives de l'Erdre. Les derniers kilomètres de cette épopée dont le point de départ fut le Mont-Saint-Michel trouvent leur épilogue aux pieds du Château des ducs de Bretagne et les bords de Loire ; il est grand temps de mettre pied à terre et de se retourner sur ce voyage de quelques jours sur La Régalante et de rappeler déjà sa mémoire les nombreux souvenirs qu'une telle aventure à vélo laisse forcément dans son sillage. 🌿

Accès

Des grandes villes et de Paris, il est aisé de gagner Nantes ou Rennes, puis de se rendre en train à Pontorson. Le réseau TER de Bretagne Breizh Go, propose de nombreux trajets quotidiens entre la Loire-Atlantique et la Bretagne. Attention cependant, le TER au départ de Rennes pour gagner Pontorson est assuré par la région Normandie et son réseau Nomad.

Pour embarquer les vélos, une réservation peut être obligatoire et payante (en sus du billet passager) selon le département, en période estivale : pensez donc à vous renseigner en amont sur les sites web des TER départementaux concernés. Cela permet d'être assuré d'avoir une place à bord, pour son vélo.

De Pontorson, il suffit de quelques kilomètres le long du Couesnon pour gagner la baie du Mont-Saint-Michel et le départ de La Régalante.

Durée

Entre 3/4 jours pour les plus valeureux et 9 jours de voyages pour celles et ceux qui aiment prendre le temps. Nombre de villes et villages traversés : 25.

Itinérance

50 % de voies vertes et cyclables sécurisées.

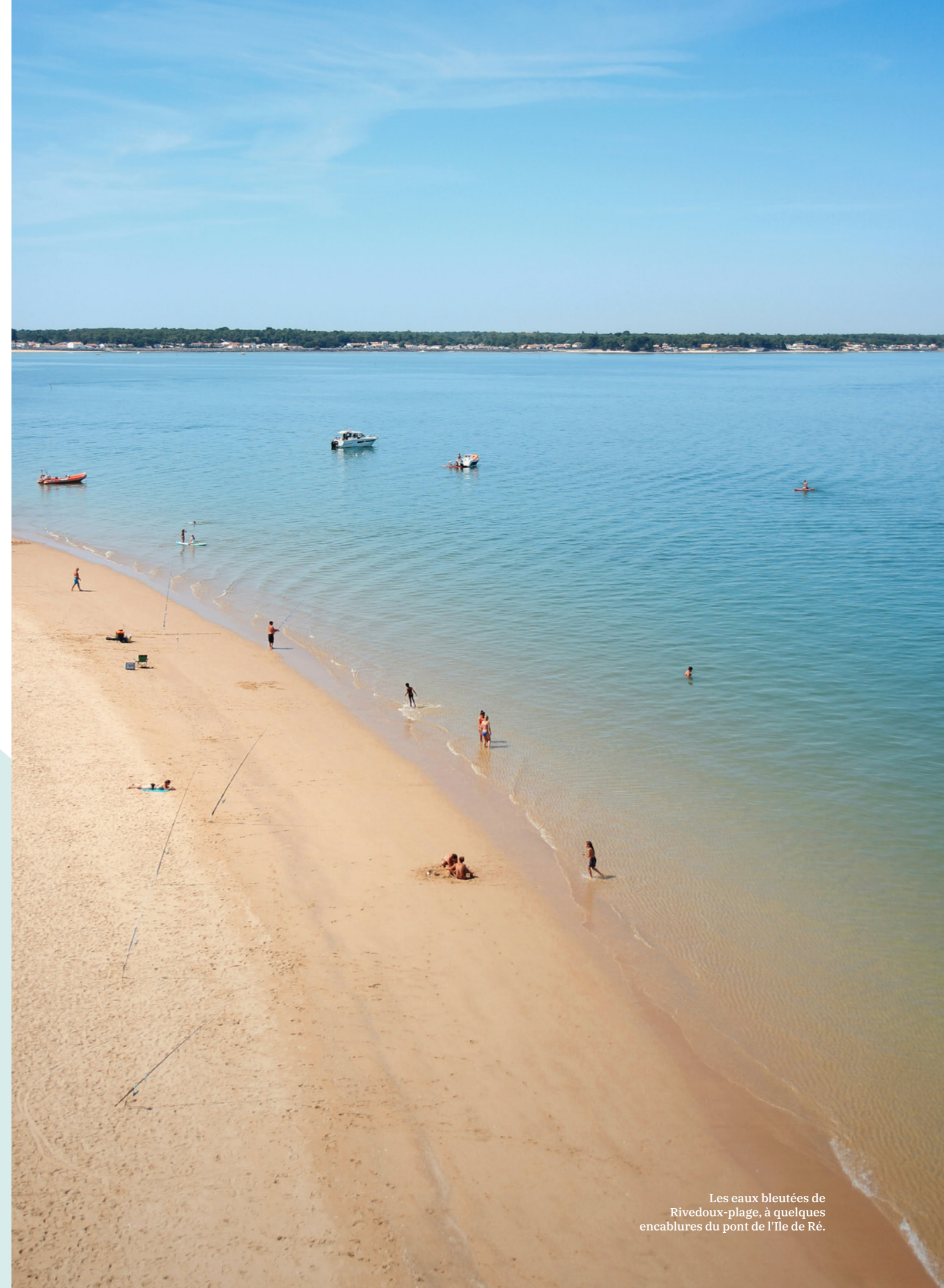


L'écluse de Quilheix, la première sur le Canal de Nantes à Brest.

La Charente-Maritime à vélo

L'aventure AUTREMENT

Vous rêvez de partir une semaine et de pédaler au gré de plages à perte de vue et d'îles paradisiaques, de parcourir l'histoire d'un territoire d'exception par le prisme de son patrimoine, de découvrir des villes et villages bercés par le rythme des marées ? Inutile de prendre l'avion et de partir au bout du monde : la Charente-Maritime et son littoral baigné par les eaux de l'Atlantique vous attendent pour une aventure à vélo pas comme les autres.



Les eaux bleutées de Rivedoux-plage, à quelques encablures du pont de l'île de Ré.

Jour 1 : de La Rochelle à Saint-Martin-de-Ré

Ce qui saisit à la descente du train à La Rochelle, ce sont les effluves de l'océan : à peine parvenu(e) sur le parvis de la gare qu'elles flottent dans l'air, occupent l'espace. Nul doute : l'Atlantique et les îles charentaises vous tendent les bras ! Mais point de hâte car Ré, Oléron, Madame et Aix attendront volontiers que vous profitiez des charmes rochelais : le vieux-port, les tours dominant les bateaux dont les cordages claquent à la brise, les quais constellés de terrasses et les façades de pierres blanches entourant la Porte de la Grosse Horloge.

Après la plage de la Concurrence, l'itinéraire traverse le magnifique Parc Charruyer, un poumon de verdure accolé à la vieille ville, avant de filer plus au nord par les faubourgs rochelais. De Lagord, on gagne ensuite Nieul-sur-Mer puis Marsilly d'où l'on rejoint le trait de côte du pertuis breton : des falaises sur lesquelles serpente la piste cyclable, le regard se perd dans les premières étendues bleutées de l'Atlantique. De ces quelques kilomètres suspendus au-dessus des eaux, il n'y a que magie : le sentier est beau, la vue panoramique et les senteurs, infiniment maritimes.

Mais déjà, le pont de l'île de Ré dresse sa silhouette rouge et nous tend la main pour traverser le bras de mer qui sépare de l'île : trois kilomètres avant de prendre pied sur l'un des joyaux naturels du littoral charentais et l'un de ses premiers villages, Rivedoux-plage. Ce qui saisit dès l'arrivée sur l'île, c'est cette impression d'être ici en vacances, de manière perpétuelle. Pédaler au gré de cette île est un plaisir sans cesse renouvelé, en grande partie grâce à l'immense réseau de pistes cyclables sillonnant l'île. De forêts en plages, de villages et marais, la boucle nous emmène à la découverte de l'île de Ré par l'intime. Et l'arrivée au port de Saint-Martin-de-Ré, au terme d'une première étape palpitante, ne fait que renforcer la promesse de cette aventure : qu'elle va être belle.

Jour 2 : de Saint-Martin-de-Ré à Sainte-Marie-de-Ré

Journée consacrée au parcours de l'île de Ré

dans ses largeurs, le tracé partant du port de plaisance de Saint-Martin-de-Ré pour gagner la côte nord : pas de dénivelé à l'horizon et que du plaisir ! La presqu'île de Loix se devine, perdue derrière son écheveau de marais. Village d'artistes, Loix est une jolie parenthèse à parcourir avant de remonter vers la pointe ouest de Ré et le mythique Phare des Baleines. Les paysages changent alors : de la traversée de la réserve naturelle de Lilleau des Niges jusqu'à la forêt du Lizay, aux rues fleuries des Portes-en-Ré, tout ici n'est qu'enchantement. Une pause au Phare des Baleines s'impose, afin de profiter d'un panorama à perte de vue sur l'Atlantique ; l'eau y est parfois bleue, tantôt verte, toujours étincelante. Il est temps de repartir vers la côté sud de l'île de Ré par les villages de Saint-Clément-des-Baleines, la Couarde-sur-mer et Le-Bois-Plage-en-Ré. Avant de gagner le terme de cette seconde journée de voyage à vélo à Sainte-Marie-de-Ré, faites une pause au lieu-dit du Martray, sur la bande de terre la plus fine de l'île : impressionnant, de se sentir ainsi entouré(e) d'eaux sur une langue de terre si exiguë !

Jour 3 : de Sainte-Marie-de-Ré à Fouras

En quittant Sainte-Marie-de-Ré pour gagner Rivedoux-Plage et le continent, une question peut se poser : que réserve encore la Charente-Maritime aux cyclotouristes, quand on vient tout juste de traverser l'île de Ré ?

Des trésors et maintes surprises, dont la kyrielle débute dès le vieux-port de La Rochelle dépassé ! A partir de la Pointe des Minimes et du Phare du Bout du monde, de nouvelles ambiances s'offrent au regard alors que le tracé rejoint celui de la Vélodyssée et file vers le sud. Les anses se succèdent au gré des citées côtières, la piste déroule son fil de plages désertes et de promeneurs passants. A Châtelaiillon-Plage, le front de mer se pare d'élégantes maisons colorées, qui donne à la promenade des airs d'antan et le sentiment de flâner à vélo aux temps de la Belle Époque. Avant de bifurquer sur le quartier phare de la mytiliculture charentaise : les Boucholeurs, qui donnent leur nom aux mythiques moules de Bouchot et dévoilent un panorama d'une grande quiétude, à mesure



En haut : Un bateau au mouillage, sur l'une des nombreuses plages rétaises.



En bas : Vue sur l'île de Ré depuis l'anse de Pampin, au nord de La Rochelle.

que la marée déverse ses flots au creux de la baie d'Yves. Dans ces landes humides peuplées d'oiseaux, il est d'un grand plaisir de gagner Fouras, sa grande plage, son Fort Vauban, ses carrelets et son débarcadère, direction l'île d'Aix, pour celles et ceux qui feront la traversée en bateau jusqu'à la célèbre île aux deux phares.

Jour 4 : de Fouras à la Citadelle de Brouage

Cette nouvelle journée à vélo emmène vers l'un des centres historiques et patrimoniaux du département : Rochefort, ses fortifications et ses vestiges de l'ancien arsenal royal ! Lovée dans un bras de la Charente, la cité d'histoire offre un parcours passionnant dans le canevas de son illustre passé : de la Corderie royale à la Porte du Soleil, en passant par les remparts, la Maison de Pierre Loti et la Tour des signaux, tout ici emmène à la découverte d'une histoire par-

ticulière, tournée autour des voyages, des bateaux et de la grandeur passée du Royaume de France. Songez d'ailleurs que c'est dans l'un de ses radoub que la réplique de l'Hermione a été construite durant seize années d'un chantier titanique, avant de prendre le large et filer vers les États-Unis, comme sa grand sœur. Autant d'occasions de mettre pied à terre et de profiter des multiples charmes de la ville avant de filer vers le pont Transbordeur, célébré dans le film « Les demoiselles de Rochefort » et les bords de la Charente.

Rivière qui se jette dans l'océan entre les îles Madame et Aix, la Charente déroule des courbes limoneuses de plus en plus larges, que le tracé suit jusqu'à son embouchure et le village de Port-des-Barques ; de là, il est possible d'emprunter la passe aux bœufs à marée basse, lien de terre qui lie l'île Madame au continent deux fois par jour et ainsi, d'en faire le tour en quelques coups de pédales.

Au loin, peu après la longue plage de Saint-Froult, la destinale finale du jour et les échauguettes de la citadelle de Brouage, qui semblent appeler les voyageurs pour les emmener dans une nouvelle parenthèse historique : celle des grandes heures du commerce du sel et des guerres de religion, qui virent l'apogée de cette cité classée depuis 1989 comme grand site national.

Jour 5 : de la Citadelle de Brouage à Saint-Denis-d'Oléron

Une journée de vélo qui commence dans les méandres du marais de Brouage, quoi de mieux pour entamer quelques heures de selle en direction d'Oléron ? En rattrapant Bourc-franc-le-Chapus, l'itinéraire entre par le pont la reliant au continent sur l'île d'Oléron, la plus grande des îles de Charente-Maritime. Et sûrement, la plus sauvage ! Elle offre un aperçu des plus beaux paysages du département en l'espace de quelques kilomètres : des marais et des zones ostréicoles entre Le-Château-d'Oléron et Boyardville, des bois apaisants et de longues plages dans la forêt domaniale des Saumonards sur la côte nord, des ports de plaisance et de jolis petits villages côtiers, avec La-Brée-les-Bains

Patrimoine entre phares, forts et îles préservées

L'un des attraits majeurs de cette escapade à vélo en Charente-Maritime tient dans la découverte de son patrimoine historique : le Fort Boyard, la Corderie Royale, les tours du vieux-port de La Rochelle, la citadelle de Brouage, le pont transbordeur de Rochefort, les phares des Baleines et de Chassiron... Tant de lieux où se content les hauts faits de l'histoire d'un territoire riche en couleurs, où la vie se cale sur le rythme des marées et de l'océan.

Autre incontournable de cette aventure à vélo sur le littoral charentais, son incomparable patrimoine naturel avec en tête de liste, ses quatre îles :

Oléron, Ré, Madame et Aix. Quatre joyaux à découvrir au fil de cette escapade sans oublier pour autant d'autres paysages fabuleux comme la Côte sauvage, l'estuaire de la Gironde, les berges de la Charente, la côte du pertuis breton, la Seudre, ou encore, le marais charentais.



Au dessus : Un pêcheur au filet sur le grande plage de Chatelaillon.

Au dessous : l'accès d'un carrelet de la baie d'Yves, comme une porte ouverte sur l'océan.



Melons et fruits de mer au menu !

L'aspect gastronomique de cette contrée bordée par les eaux n'est pas des moindres : huîtres de Marennes, moules de Bouchot, pineau des Charentes, pomme de terre et le sel de l'Ile de Ré, tourteau fromagé, salicorne, grillon charentais, galette de Beurley et bien sûr, melon charentais. Autant de petits plaisirs qui agrémentent avec bonheur une aventure à vélo !

Des cyclistes sur la Vélodyssée, sur le tour de la Charente de Rochefort.



Des vaches paissant dans le marais de Brouage, non loin de la citadelle.



Plateau de fruits de mer.
stock.adobe.com



et Saint-Denis d'Oléron, terminus de ce premier jour de vélo sur l'île. Des panoramas variés au fil d'une même journée, du patrimoine historique et le bruit des vagues déferlant sur la grève, voilà le menu de cette cinquième partie de l'aventure.

Si le soir venu, vous n'êtes pas trop fatigué(e), nous vous conseillons vivement de profiter du coucher de soleil et des dernières lueurs du jour au Phare de Chassiron : le spectacle y est saisissant !

Jour 6 : de Saint-Denis-d'Oléron à Marennes

Filer sur la côte sud d'Oléron est parmi les sentiments les plus plaisants de cette aventure en Charente-Maritime : les longues bandes de sable fin, les écluses à poissons visibles à marée basse, le port de la Cotinière et ses chalutiers accostés, les forêts des Loritz et de Saint-Trojan, autant de plaisirs des yeux et des sens qui font de cette journée à vélo une carte postale sans cesse renouvelée. Et le sentiment d'engranger

des souvenirs pour toute une année.

Alors, au moment de quitter l'île d'Oléron pour regagner le continent et Marennes, il y a un petit pincement au cœur, après ces deux jours passés en sa compagnie : celui de se dire qu'il faudra un jour revenir pour profiter encore de ces instants hors du temps dont le voyage à vélo a le secret. A Marennes, il est temps de se reposer et de profiter d'une dernière soirée dans les marais de Charente. Si vous en avez le temps, empruntez la rue des Martyrs jusqu'aux berges de la Seudre : vous pourrez y respirer le grand air marin, là où les eaux se mélangent.

Jour 7 : de Marennes à Royan

Dernière journée d'aventure sur les routes et pistes charentaises pour gagner Royan et le terme de cette épopée à vélo.

Une fois le pont de la Seudre traversé, un nouvel univers s'ouvre : celui de la forêt de la Côte Sauvage, de ses pins maritimes bordant les dunes

s'avançant vers l'océan. Lui qui bat quotidiennement ses vagues dans un bruit de ressac incessant. Pour qui aime les paysages sauvages, rouler sur la piste traversant cette forêt, s'arrêter à La Bouverie pour regarder l'océan ou prendre une pause au Phare de la Coubre permet de profiter encore une fois des plaisirs si forts du voyage à vélo : celui d'avoir le temps, de traverser un territoire par l'intime en pouvant découvrir ses plus beaux trésors.

Enfin, au loin, Royan se dessine. Terminus d'une aventure qui aura été belle, qui rend ses derniers sourires dans les rues de Vaux-sur-mer et Saint-Palais-sur-mer, à mesure que l'on approche des conches. Elles qui, comme des fenêtres sur la Gironde naissante, ouvre des perspectives pleines de poésie sur ces lignes entre terre et océan. Et peut-être, l'envie d'un jour, continuer l'aventure. Ici. Ailleurs. 🌿



Immersion végétale entre Fouras et Rochefort.

Accès

Des grandes villes et de Paris, il est aisé de gagner La Rochelle : lignes directes en TGV depuis la capitale, en Intercités depuis Bordeaux, Nantes, etc.

Pour embarquer les vélos, une réservation peut être obligatoire et payante selon le train choisi (TGV, Intercités, TER, etc) : à noter que la Région Nouvelle-Aquitaine oblige à réserver une place pour son vélo, en plus de son billet passager, sur tous ses TER en période estivale.

De Royan, il est aisé de rejoindre La Rochelle, Paris, Nantes ou Bordeaux en train, via un TER jusqu'à Saintes et une correspondance vers la destination de votre choix.

Itinérance

🌿 70 % de voies vertes et cyclables sécurisées.

🌿 40 villages traversés dont deux classés aux « Plus beaux villages de France ».

Difficultés

Idéal pour familles et débutants.

La Charente-Maritime à vélo

7 JOURS / 400 KM / DIFFICULTÉ + / 264 M D+

Jour 1

La Rochelle – Saint-Martin-de-Ré

42 km | 90 m+ | 91 m-

Jour 2

Saint-Martin-de-Ré – Sainte-Marie-de-Ré

65 km | 20 m+ | 11 m-

Jour 3

Sainte-Marie-de-Ré – Fouras

59 km | 34 m+ | 41 m-

Jour 4

Fouras – Hiers-Brouage

65 km | 49 m+ | 56 m-

Jour 5

Hiers-Brouage – Saint-Denis-d'Oléron

63 km | 19 m+ | 22 m-

Jour 6

Saint-Denis-d'Oléron – Marennes

64 km | 17 m+ | 26 m-

Jour 7

Marennes – Royan

50 km | 35 m+ | 36 m-



Hébergements et ravitaillements

Avec une quarantaine de villes et villages traversés tout au long de l'itinéraire, il est simple de se ravitailler tout au long de l'aventure : la Charente-Maritime étant une terre de tourisme, les épiceries, boulangeries, restaurants, supermarchés et commerces de proximité sont nombreux, en bord de véloroutes et pistes cyclables. Il est donc aisé de se ravitailler sans pour autant transporter trop de nourriture dans les sacoches.

Au niveau des solutions d'hébergement, il est également aisé de trouver un logement, une chambre d'hôtes ou d'hôtel ou une place de camping (nombreux sur le territoire), pour peu que l'on s'y prenne un peu en avance, en période estivale ou de vacances scolaires. N'hésitez d'ailleurs pas à consulter l'annuaire des sites labellisés Accueil vélo sur les portails web de la Vélodyssée et de la Flow vélo, pour les parties communes avec l'itinéraire proposé.

POUR EN SAVOIR PLUS



www.normandie-tourisme.fr

VÉLO

Echappée

15

NOV-DÉC-JANV
2025-2026

ITINÉRANCES À VÉLO

ROULER TOUT L'HIVER

LA PROVENCE
LE PAYS-BASQUE
ANNECY-CHAMONIX

MATOS

TOUT POUR ROULER
AU CHAUD ET EN SÉCURITÉ

**VOYAGE,
VOYAGE**

LE MEXIQUE
LA TASMANIE
LE KIRGHIZISTAN

L 19744 - 15 - F: 7,90 € - RD



5908 1202 1551



Échappée Vélo

#15

Reportage sur la Traversée du Pays Basque à vélo.

PAYS BASQUE

ONGI ETORRI !*

Rares sont les destinations qui permettent de voyager toute l'année, à la fois au bord de l'océan, dans le goût des embruns et le bruit du ressac, et au beau milieu des montagnes. En se faufilant dans les méandres de monts et de pics dessinant les premiers contreforts pyrénéens. Terre de traditions, d'histoire et de culture ancestrale, le Pays Basque n'en reste pas moins un terrain de jeux privilégié pour celles et ceux qui aiment l'aventure au grand air, au fil des saisons.

Texte et photos : Damien Dufour



◀ Le spot de Lafitenia et à gauche, le Jaizkibel plongeant dans l'Atlantique, depuis la Côte des Basques à Biarritz.

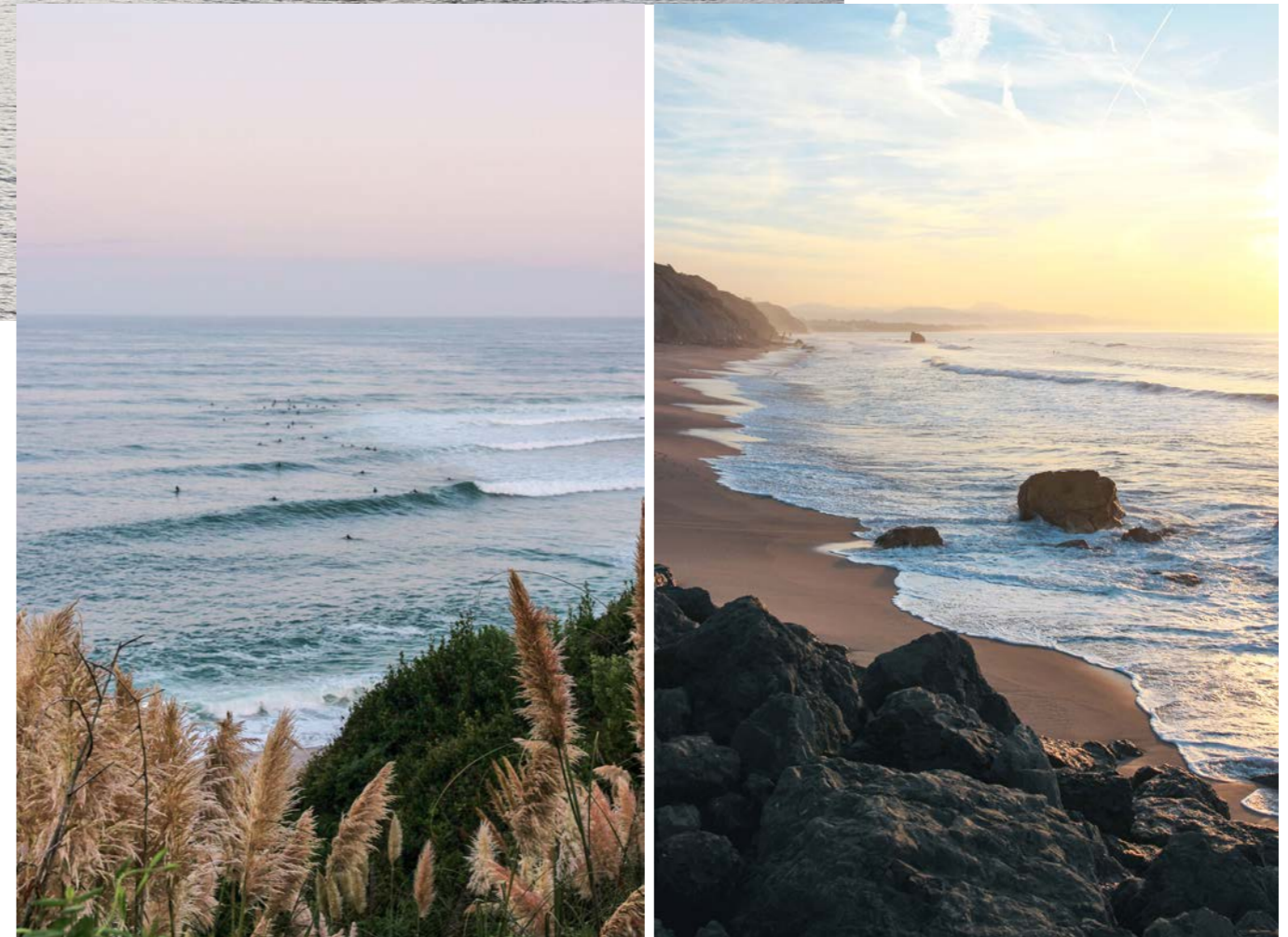
Le ballet incessant des vagues balayant les plages surplombées de falaises de la côte basque.

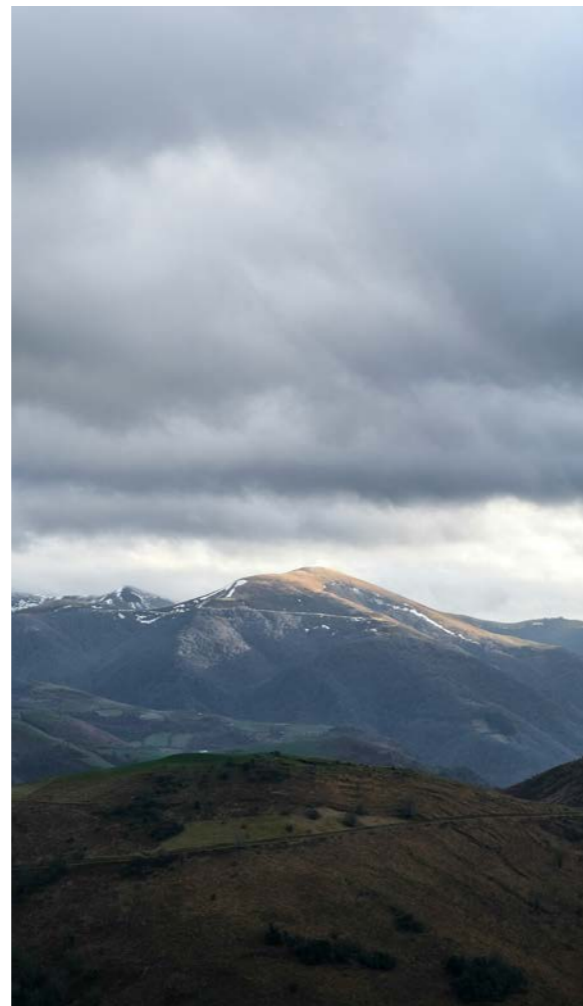
Chapitre 1. De falaises et de plages.

Capitale de la province du Labourd, Bayonne marque le départ d'une traversée épique au fil de ce que les locaux aiment à nommer « le plus beau pays du monde » : vous voilà prévenus. Ville ancienne, dominant le Pays Basque nord, elle appelle à flâner dans ses rues étroites donnant sur la Nive avant de filer vers l'océan, en longeant l'Adour, frontière naturelle marquant le territoire des basques. Cap sur Anglet, dont les plages de sable fin balayées par les vagues, la forêt de Chiberta, la grotte de la Chambre d'Amour et la falaise du VVF sauront instantanément vous donner le goût des vacances. Avec en toile de fond, le Jaizkibel, premier sommet pyrénéen depuis l'océan Atlantique.

Biarritz, son phare, son port des pêcheurs et son Rocher de la vierge vous attendent ensuite. La trace partage ici la route avec les voitures mais à la saison hivernale, les rues de la ville sont bien moins courues qu'aux heures estivales : vous aurez donc tout loisir de flâner au gré de la côte biarrotte et de remonter vers la Côte des Basques, qui offre un panorama immense sur ce trait côtier d'une trentaine de kilomètres qui plonge ensuite vers l'Espagne. Cette côte basque est une invitation à se laisser porter par les flots : elle regorge de petits trésors que seul le voyage à vélo permet de découvrir, au gré des coups de pédales. Les maisons blanches aux volets rouges des villages de Bidart et Guéthary, les frontons roses où se jouent les célèbres parties de pelote basque, les petits ports abrités des tempêtes, les

falaises tombant dans l'océan et découvrant des plages comme autant de joyaux : Erretegia, Lafitenia, Parlemtentia, Cenitz, Erromardie, autant des spots aussi bien connus des surfers que des amoureux de beaux paysages. Mais déjà, au loin, se dessine dans l'horizon la silhouette de Saint-Jean-de-Luz posée dans l'alcôve d'une grande baie dominée par la pointe de Sainte Barbe d'un côté et le fort de Socoa, de l'autre. Un port comme aucun autre, des rues bercées par une réelle douceur de vivre et la silhouette de la Rhune en fond, une plage immense au bord de laquelle il fait bon prendre le temps : voici la promesse luzienne en quelques mots, avant de quitter les ambiances bleutées et salées de l'océan et gagner le village d'Urrugne, antichambre des montagnes, porte d'entrée du piémont basque.





▲ ◀
Paysages d'automne et d'hiver du Pays Basque.

◀
Le Pays Basque regorge de cols paisibles, dont la montée se fait par des routes et chemins souvent eseuilés.

Chapitre 2. Au pied des montagnes, au gré de villages magnifiques.

Depuis Urrugne, la traversée serpente au pied des premiers monts pour atteindre le village d'Ascain où déjà, l'ambiance n'est plus tout à fait la même : ici, la tradition est plus forte, plus ancrée. Le col de Saint-Ignace ouvre les portes de Sare et d'Ainhoa, tous deux classés aux plus beaux villages de France. L'occasion de relier les deux bourgs en empruntant quelques sentiers de gravel suivant le GR 10 qui lie les deux villages par la vallée s'étirant aux pieds de la Rhune et de l'Atxuria. Une immersion bucolique dans les premiers charmes de la montagne basque, ponctuée par le chant discret de la Nivelle déroulant son cours dans les bois couvrant le piémont.

De la rue principale d'Ainhoa, connue par ses façades de maisons basques surplombant la route principale, le trace file ensuite vers Espelette et Itxassou, villages typiques et célèbres pour leur piment rouge et leur cerise noire : ici, la gastronomie est reine et cette épopée en terre basque est également une invitation à se régaler d'une cuisine riche, généreuse et savoureuse, qui saura régaler vos papilles des incontournables pintxos au célèbre gâteau basque, en passant par l'axoa de veau, le merlu koskera, la piperade, les chipirons à la basquaise et le fromage Ossau-Iraty. Une pause toujours bien méritée, sur une terrasse ou une salle de restaurant conviviale où vous serez reçu(e)s dans une ambiance plus authentique que lors des mois surchargés de l'été.

Parvenus au Pas de Roland, auréolé de sa légende médiévale, l'ambiance se fait plus sauvage : la Nive louvoie entre les flancs des premiers monts basques, dessinant des courbes lascives au pied de l'Artzendi. Ici, aux portes des premiers sommets pyrénéens, la traversée se fait en remontant le fil de la rivière vers le village de Bidarray, son fronton au pied de l'Iparla et son église aux stèles discoïdales typiques du Pays Basque. Se faufilant entre le Larla et les immenses falaises d'Iparla s'ouvre la vallée de Saint-Etienne-de-Baïgorry et d'Irouléguy : aux vignes accrochées en terrasse aux flancs des montagnes, vous découvrirez toute la poésie que seul le Pays Basque sait offrir, d'un territoire entre océan et montagne, entre tradition et modernité.

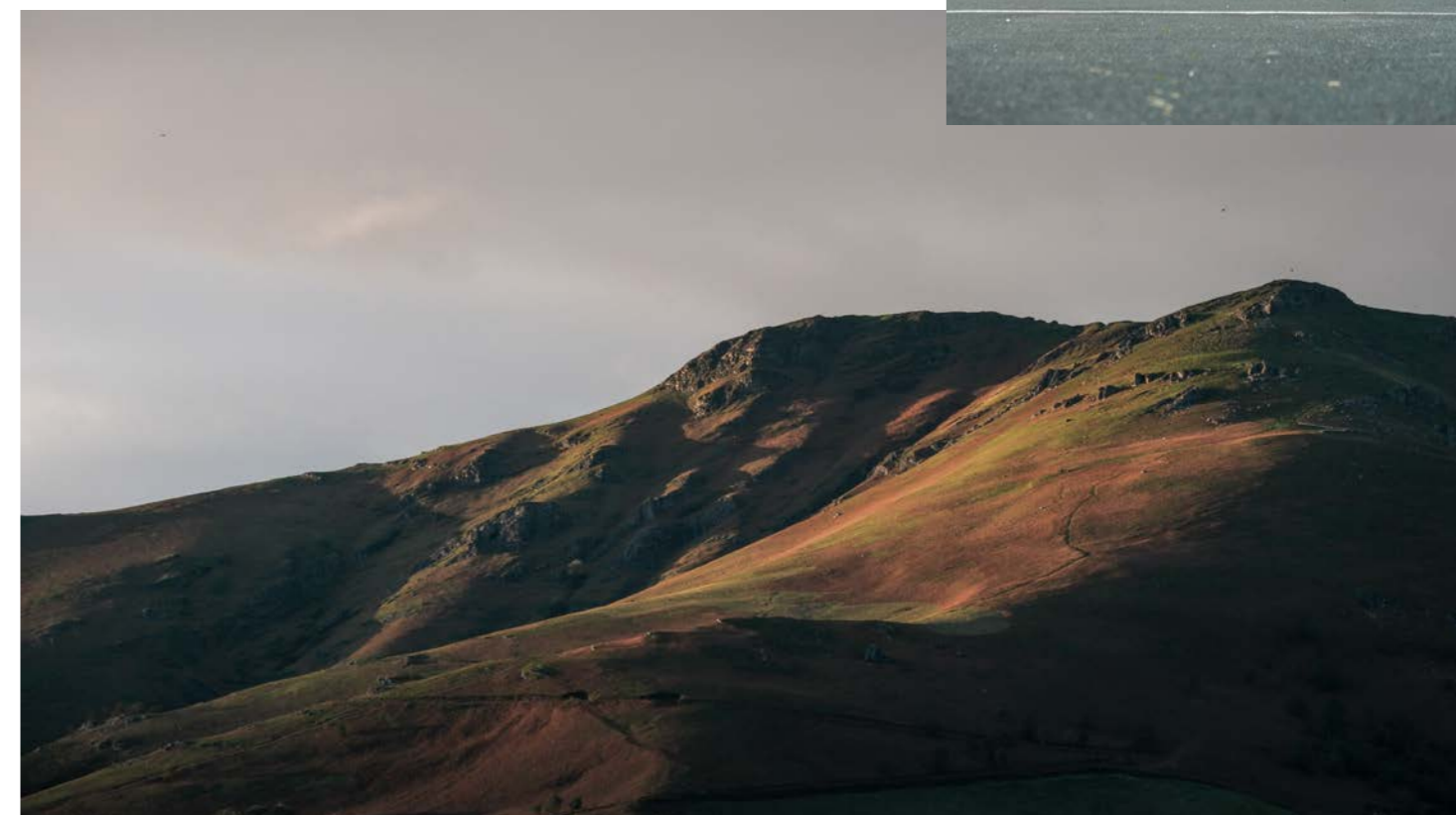
Chapitre 3. À la découverte de la montagne basque.

Ici commence le moment de bravoure de cette traversée : pour cueillir la quintessence des paysages d'altitude du Pays Basque, il va falloir les gagner à la force du mollet. Mais, rassurez-vous : vous pédalerez sur des routes de campagne désertes et des pistes isolées menant à des panoramas immenses et magnifiques. Du village d'Irouléguy et des pentes du Jara, la trace traverse ensuite les rues et la place principale de Baïgorri avant de filer vers la Vallée des Aldudes, en remontant la Nive des Aldudes jusqu'à Banca : à la sortie du village, une route abandonnée prenant à gauche de la route principale plonge directement dans la magie de la montagne basque. En traversant la forêt d'Hayra, cette piste eseuilée convoque les premiers vers d'une longue poésie végétale menant au col de Lindus, situé à 1221 mètres d'altitude : les paysages montagnards se dévoilent depuis ces hauteurs et l'ambiance devient presque mystique, dans la descente qui mène, par une petite incursion en Espagne, au village de Roncevaux, passage obligé et emblématique du Chemin de Compostelle. Ici se croisent marcheurs et cyclistes en une foule bigarrée partageant le goût de l'aventure au long cours et des envies d'ailleurs. Avant de partir vers Santiago de

Compostela et les centaines de kilomètres jusqu'au terme de l'épopée. Mais, point de long voyage vers la Galice ici puisqu'il s'agit ici de quitter le Camino français dès Roncevaux pour suivre momentanément le tracé du GR 11 à travers de calmes sous-bois, dévoilant par moment de grands panoramas sur les vallées basques. C'est d'ailleurs à rebours du tout récent tracé de la Scandibérique filant vers l'Espagne que la trace remonte vers le col d'Orgambide et ses cromlechs, témoins silencieusement dressés, évoquant des coutumes basques oubliées, d'une époque lointaine où l'on confiait les cendres de ses disparus aux vents et au cosmos. Vient ensuite la longue descente vers le village d'Esterencuby, dernier bastion avant le Pays Basque sud et la Navarre, quand on vient du Nord : d'ici, on retrouve le GR 10 que l'on suit quelques kilomètres, avant de rouler au pied de l'Iraukotuturru, dominant un vaste plateau d'altitude de ses deux flèches minérales dignes d'une cathédrale de pierre. L'occasion de flâner un peu au gré de la descente vers Iraty-Cize et de profiter des ambiances boisées de la forêt d'Astakieta, d'une route peu fréquentée qui serpente sur les pentes de l'Okabe (également réputé pour ses cromlechs millénaires).

▼
Petite pause au fronton de Baïgorri, où se jouent des parties de pelote basque à main nue.

▼
Le Munhoa qui, du haut de ses 1021 mètres, domine la vallée de Saint-Jean-Pied-de-Port et Baïgorri.



Il est alors temps d'entrer dans la forêt d'Iraty et se de laisser happer par la magie de ses hêtraies immenses à flanc de montagnes, elles qui ont bercé la mythologie basque de contes et de légendes peuplées de laminaks, de yétis et d'autres dieux dont le royaume était la montagne basque. Ici, tout n'est que silence et majesté, dans cette route de col remontant vers les Chalets d'Iraty et cette vue imprenable sur le seigneur des lieux, le Pic d'Orhy et ses 2017 mètres d'altitude, qui en font le toit du Pays Basque. Un pic d'où l'on peut voir d'un côté les Pyrénées s'étendre à l'est et deviner à l'ouest, l'océan Atlantique battant la côte de ses vagues incessantes.

De là, un choix se présentera à vous : repartir vers Saint-Jean-Pied-de-Port, par Mendive et le Pic de Béhorléguy ou

continuer vers la province de la Soule en descendant vers Larrau. Dans ce cas, vous attendent les magnifiques gorges de Kakuetta, les villages de Sainte-Engrâce, Montory et Tardets et surtout, les pentes somptueuses du Col du Soudet (col de 1ère catégorie) et les plaisants chemins de gravel de la station d'Issarbe, pour peu que ses pistes ne soient pas enneigées. L'un comme l'autre, selon votre choix, vous terminerez cette traversée du Pays Basque dans la rue piétonne de la capitale de la Basse-Navarre, ceinturée de ses remparts d'antan, chantant l'histoire de ses milliers de pèlerins partis de la citadelle vers Saint-Jacques-de-Compostelle et leur destin. Une aventure au fil de ce que le Pays Basque a de plus beau à offrir, de ses paysages océaniques à ses montagnes verdoyantes, au fil de ses villages peuplés de maisons blanches aux volets rouges.

TOPO

Version courte, de 3 à 4 jours :
245 km
5328 m D+ et 5175 m D-
Toutes saisons
Niveau : 3/4

Version longue, de 4 à 5 jours :
325 km
7429 m D+ et 7276 m D-
Toutes saisons (hormis lors de chutes de neige)
Niveau : 4/4

Une échappée dans les bois verdoyants de la forêt d'Hayra.

La silhouette élancée de l'Errozaté, qui domine les panoramas de Basse-Navarre.



Lexique

*Quelques mots vous permettront d'ouvrir le grand cœur des basques en parlant leur langue.

- « **Egun on** » : « Bonjour » (se prononce « Eguou none »)
- « **Adio** » : « Salut »
- « **Au revoir** » : « Ikus arte » (se prononce « Ikouch arté »)
- « **Milesker** » : « Merci » (se prononce « Milèchquère »)
- « **S'il vous plaît** » : « Otoi » (se prononce « Otoy »)
- « **Excusez-moi** » : « Barkatu » (se prononce « Barkatou »)
- « **Bai** » : « Oui » (se prononce « Baille »)
- « **Ez** » : « Non » (se prononce « Ess »)
- « **Euskal Herria** » : « Pays Basque »

Des troupeaux de brebis basque à tête noire, sur les chemins de la Traversée du Pays Basque.

VÉLO

Echappée

12

11V-MARS-AVRIL
2015

ITINÉRANCES À VÉLO

**C'EST LE
PRINTEMPS !**

4 TOPOS POUR REISSORTIR
LE VÉLO

LE VERDON, L'OCCITANIE
LE CANTAL, LA LOIRE...

ITINÉRAIRE

LA GRANDE TRAVERSÉE DES ALPES

RENCONTRE

AU CŒUR DE L'ARTISANAT

MATOS

TOUT POUR LE BIVOUAC

TENTES, MATELAS, DUVETS



L 19744 - 12 - F. 7,90 € - RD



Échappée Vélo

#12

Reportage sur la GT2V, la grande traversée du Volcan à vélo.

GT2V

LA GRANDE TRAVERSÉE DU VOLCAN À VÉLO

Quatre jours, c'est tout ce qu'il vous faudra pour traverser à vélo le magnifique massif du Cantal et le plus vieux volcan d'Europe. Des paysages éperdus de vert, une nature omniprésente, des villages et une architecture typiques, des traditions préservées et une gastronomie riche en saveurs avec notamment, son fameux fromage éponyme AOP Cantal : voici le programme enthousiasmant que vous promet le parcours de la GT2V, la grande traversée du Volcan à vélo.

Texte et photos : Damien Dufour



ÉTAPE 1 : SAINT-SANTIN-DE-MAURS – AURILLAC 55 KILOMÈTRES.

Le départ de cette randonnée à vélo se fait généralement à Saint-Santin-de-Maurs, petit village charmant perché au sommet d'une colline à la frontière entre le Cantal et l'Aveyron. L'itinéraire descend avec douceur vers Maurs, où l'on renoue momentanément avec l'effusion des cités : marché de pays hebdomadaire le jeudi, commerces, terrasses, résidences. L'occasion d'une première pause citadine avant de reprendre la route et gagner la magnifique vallée de la Rance et la longue – mais homogène et facile – côte de l'Enseigne. Bucolique à souhait, cette partie de la GT2V louvoie à l'orée des bois avant de s'élever au-dessus de la plaine, à partir du Moulin de Lasplagnes. On y découvre des paysages verdoyants, des panoramas apaisants et un calme absolu, aux abords d'une route peu fréquentée. Pour les amateurs d'histoire, une pause s'impose au Trou du Diable à Vitrac, un chaos de rochers barrant le cours de la Rance, source mythes et légendes médiévales.

À Roannes, l'itinéraire s'évase vers la belle Aurillac, patrie du pape de l'an mille Sylvestre II, citée posée au pied des grands puys du Cantal. Effervescente le jour, sereine la nuit, Aurillac dévoile volontiers ses nombreux charmes aux voyageurs à vélo : jardins, bâtiments historiques, rues commerçantes, promenades le long de la Jordanne. De quoi flâner avec plaisir et prendre des forces avant le lendemain et l'un des grands moments de cette traversée : le Puy Mary.

ÉTAPE 2 : AURILLAC – BURON D'EYLAC 39 KILOMÈTRES.

Traversant les faubourgs d'Aurillac par les bords de la Jordanne, la GT2V file rapidement en dehors de la ville, en direction de la Vallée de Mandailles. Ici, les paysages sont d'une grande poésie. L'itinéraire serpente au fond de la vallée, sous le regard des nombreux puys s'élevant de part et d'autre. On sent que l'on entre dans un autre monde : celui de la montagne, de ses villages aux toits d'ardoise et de ses routes aux nombreux virages, offrant des

panoramas sans cesse renouvelés. Gorges de la Jordanne, lac des Graves, village de Mandailles, cuisine traditionnelle, truffades et fromages de pays. Autant de choses à voir, goûter et visiter avant de se lancer dans l'épopée du jour : l'ascension du Puy Mary.

Drapée de ce nom légendaire porté aux nues par les nombreux passages du Tour de France, cette montée vers le Pas de Peyrol se fait en douceur, par une pente homogène qui demande simplement d'adapter son effort. Peut-être aurez-vous d'ailleurs la chance de croiser à l'entraînement le champion cycliste Romain Bardet, enfant du pays ! Si les premiers kilomètres se font majoritairement en sous-bois, les premiers paysages de montagne s'offrent au regard à partir du lieu-dit de Gindrou : ici, la magie opère instantanément. L'effort régulier cède

La montée vers le Pas de Peyrol dévoile des panoramas à couper le souffle.

devant la splendeur des crêtes dominant la route, devant l'immensité des panoramas qui s'ouvrent au regard. Les mille et un bruits de la nature environnante enveloppent l'atmosphère et ajoutent au charme des lieux.

Soudain, l'itinéraire s'adoucit enfin, à mesure qu'il tourne autour du Puy Mary, lui qui dévoile sa majestueuse silhouette depuis le Pas de Peyrol. Du bar du Chalet du Puy Mary, où toutes sortes de boissons rafraîchissantes et plats locaux revigorants vous seront proposés, il est possible de monter à pied jusqu'au sommet de ce mont du Cantal, par un chemin entouré de massifs de fleurs de montagne. Et ainsi, embrasser du regard les vestiges du plus grand stratovolcan d'Europe : la vue y est tout simplement splendide.

La GT2V redescend ensuite vers le Buron d'Eylac, où vous pourrez passer une nuit typique des randonnées montagnardes : en dortoir ou sous votre tente, dans un écrin de verdure, sous la voûte possiblement étoilée d'un ciel sans nuage.

ÉTAPE 3 : BURON D'EYLAC - ALLANCHES 30 KILOMÈTRES.

Après les efforts fournis la veille dans les pentes vers le Pas de Peyrol, c'est un début de journée en dilettante qui vous attend. Vous pourrez profiter de la longue descente en pente douce vers Dienne pour flâner les cheveux au vent et profiter des paysages de cartes postales que le Cantal offre au détour de ses puys. Car déjà, après Dienne, sitôt la silhouette du Puy Mary cachée à l'horizon, on entre dans un autre Cantal. Plus vallonné que montagnard, plus agricole que sauvage. Les villages se font rares et seuls quelques lieux-dits et monuments ponctuent l'itinérance : parmi eux, l'Église Saint Roch, située à Fortuniès, planté sur un éperon rocheux et qui domine la vallée depuis le XIII^{ème} siècle, offrant au voyageur l'élégance de sa silhouette qui semble taillée dans la falaise.

La GT2V s'étire langoureusement entre massifs et monts, serpentant dans la vallée jusqu'aux tourbières du Jolan, posées dans la fin d'un vallon bordé d'une forêt

de résineux convoquant brièvement des ambiances canadiennes. L'itinéraire est calme, peu fréquenté, propice à la rêverie. Jusqu'au village d'Allanches, où s'achève cette troisième journée d'un périple haut en couleur, fort en sensations. N'hésitez pas à séjourner à l'Eau Berge, établissement labellisé Accueil Vélo où vous serez accueilli(e) dans une ancienne école transformée en chambre d'hôtes et dortoirs pour randonneurs à pied et à vélo par Mélanie et Philippe, un couple d'hôtes des plus charmants et bienveillants. Une courte nuit sur les bords de l'Allanche, dont le clapotis rythmera avec douceur votre sommeil.

ÉTAPE 4 : ALLANCHES – MASSIAC – BRASSAC-LES-MINES 59 KILOMÈTRES.

Hormis la montée vers le Col du Baladour au sortir d'Allanches, l'étape finale de la GT2V se veut paisible et bucolique. L'itinéraire zèbre un plateau d'altitude où paissent nombre de troupeaux de vaches salers, ponctué de champs et pacages offrant ici des paysages qui semblent désertés par l'homme : si ce n'est la route en elle-même et quelques masures éparses, on a l'impression d'être ailleurs, dans un autre monde. Quelques éoliennes battent au loin la mesure d'un temps qui semble courir moins vite sur les hauteurs du Cantal.

Du petit village de Bussac, qui borde l'itinéraire, la GT2V descend vers le fond de vallée et la ville animée et accueillante de Massiac : de là, on quitte le Cantal pour filer en Haute-Loire vers Brassac-les-Mines, rejoindre éventuellement la Via Allier, pour remonter vers Clermont-Ferrand ou descendre au Puy-en-Velay. Pour celles et ceux qui décideront d'arrêter ici leur aventure, une ligne de TER permet de rejoindre Aurillac et Maurs et ainsi, boucler l'aventure en découvrant le Cantal par le charme et la fenêtre d'un train de campagne.

De charmants villages se succèdent tout au long de la GT2V, comme ici Saint-Santin-de-Maurs.

Hébergements.

Tel qu'il est proposé, le découpage de la GT2V en 4 étapes permet de profiter de solutions d'hébergement à chaque fin de journée, si l'on préfère éviter de planter la tente :

Hôtels et chambres d'hôtes labellisés Accueil Vélo à Aurillac

Dortoir au Buron d'Eylac, après le Puy Mary,

Chambres d'hôtes et dortoirs labellisés Accueil Vélo à l'Eau Berge, à Allanches,

Gîte d'étape à Massiac.

Roulez propre !

L'itinéraire de la GT2V traverse le P.N.R. des Volcans d'Auvergne : il est donc indispensable de s'inscrire dans une démarche respectueuse de l'environnement et de la vie sauvage, propre à tout espace naturel.

